

ABONNEMENT

Saumur	
Un an	18 fr.
Six mois	9
Trois mois	4 50
Paris	
Un an	20 fr.
Six mois	10
Trois mois	5

On s'abonne

A SAUMUR
Au bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur la poste
et chez tous les libraires

POLITIQUE. LITTÉRATURE. SCIENCES. INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers
PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

Rédacteur en Chef : Jean DASSY

INSERTIONS

Annonces, la ligne 20
Réclames, — 30
Faits divers, — 75

RESERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

L'Agence Havas, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, et 8, place de la Bourse, est seule chargée à Paris de recevoir les annonces pour le journal.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux : 4, place du Marché-Noir, Saumur

Les insertions doivent être payées d'avance.
Un trimestre commencé sera dû.

SAUMUR, 27 JUILLET

Élections Législatives

DIMANCHE 20 AOUT 1893

CANDIDAT CONSERVATEUR

Eugène BERGER

Député sortant

Les déceptions des Anglais

Si l'Angleterre n'a pas le protectorat officiel sur le Siam, ce sont en fait les Anglais qui en sont les véritables maîtres. Ils en accaparent le commerce, la banque, les travaux publics, et ce sont des fonctionnaires anglais qui dirigent les services administratifs.

Cette occupation, pour ne pas ressembler à celle de l'Égypte, n'en est pas moins très fortement organisée.

Si les Siamois se sont permis d'envahir des territoires dépendant de l'influence française, c'est qu'ils y étaient poussés.

L'envahissement est une manie nationale chez nos voisins.

Voilà pourquoi ils ont fait étendre la main des Siamois sur la rive gauche du Mékong. Les Siamois travaillaient pour le compte de la grande pieuvre britannique.

Si cela était peu connu chez nous, Messieurs du parlement de Londres paraissent avoir été fort au courant des intentions de leur gouvernement.

La preuve en est dans la question que le député sir Richard Temple posait inconsidérément, dans la séance du 25 juillet, à sir Edouard Grey, pour savoir si le gouvernement de la Reine avait pris des mesures pour entretenir au Siam une force navale anglaise équivalente aux forces françaises.

Cette question produisit dans le parlement une assez vive émotion, et le ministre y répondit en termes vaguement prudents.

Il est évident que les Anglais, éprouvant la contrariété d'un dogme auquel on arrache un os, n'admettent pas volontiers l'attitude en apparence réservée de leur gouvernement.

Il est certain que la réponse faite à Bangkok à l'ultimatum de la France a été réglée par les Anglais, qui sont les inspirateurs habituels du roi de Siam.

L'Angleterre n'ose pas aller jusqu'au bout, et prendre une attitude agressive, quoique les maladresses et l'ignorance de M. de Lanessan nous aient fait tant tarder à réclamer nos droits.

Mais il faut s'attendre à ce que les envahisseurs déçus s'appliquent à multiplier les difficultés sous nos pas.

Et ce ne sera pas sans peine que nous aurons raison de leurs intrigues, surtout si notre gouvernement se laisse abuser par les attermolements diplomatiques au lieu de frapper vite et fort.

INFORMATIONS

LES MINISTRES

Les ministres ne se réuniront que samedi en conseil de cabinet.

M. Carnot présidera mardi le conseil des ministres.

Après un séjour de quatre ou cinq jours à Paris, le Président de la République ira s'installer à Fontainebleau.

LA POLICE

Le préfet de police a soumis au ministre de l'intérieur le projet de réforme et de réorganisation de la police municipale qu'il a préparé depuis son entrée en fonctions.

LA PACIFICATION DU DAHOMEY

Aujourd'hui a lieu une conférence entre le

président du conseil, le ministre de la marine, le général Dodds et le colonel Lambinet, au sujet du Dahomey. On sait que le général Dodds doit s'embarquer prochainement pour nos établissements du golfe du Bénin.

LES PUISSANCES

Les réponses des puissances à la notification du blocus des côtes du Siam ne sont pas encore toutes parvenues, elles le seront sûrement de façon à ce que le blocus devienne effectif à la fin de la semaine.

AU SIAM

M. Pavie s'est embarqué à bord d'un des navires français mouillés dans le Meinam.

Le contre-amiral Humann était hier soir à l'entrée du Meinam avec sa division navale qui se compose de :

La *Triomphante*, cuirassé de croisière portant 13 canons.

Le *Forfait*, croiseur de troisième classe, portant 15 canons.

L'*Inconstant*, aviso de première classe, portant 4 canons.

La *Vipère*, canonnière de 4 canons.

Le *Lion*, canonnière de 4 canons.

Le *Lutin*, canonnière de 4 canons.

L'*Alouette*, aviso de 2^e classe, portant 2 canons.

En outre, quatre torpilleurs de la division de Cochinchine.

LES JOURNAUX ANGLAIS

A part le *Daily News* qui, tout en étant loin d'être favorable à la France, se montre du moins très modéré et très conciliant, tous les journaux anglais continuent leurs attaques violentes contre la France à propos des affaires du Siam.

LE PASSAGE A TABAC

La Cour d'appel de Bruxelles a condamné, à quatorze mois et à deux mois de prison, deux agents de police pour avoir « passé à tabac »

plusieurs personnes arrêtées au cours d'une bagarre.

EN RUSSIE

L'opinion publique et les sphères officielles russes approuvent l'attitude du gouvernement français dans le conflit avec le Siam dont ils prévoient le prochain aplanissement sans l'intervention effective de l'Angleterre.

Les *Novosti* considère que le voyage du khédive et l'accueil qu'il a reçu à Constantinople doivent persuader l'Angleterre de la nécessité d'évacuer tôt ou tard l'Égypte pour éviter de désagréables conséquences.

DEVANT BANGKOK

Des dépêches ont annoncé que les canonnières mouillées devant Bangkok avaient descendu le fleuve pour prendre part au blocus.

Ces affirmations sont trop affirmatives.

Peut-être les canonnières ont-elles simplement accompagné jusqu'à la barre du fleuve M. Pavie, le résident de France, et viendront-elles ensuite reprendre leurs positions devant Bangkok.

LA LÉGATION DU SIAM

La porte de la légation du Siam est rigoureusement consignée à la presse. Les préparatifs de départ se font activement.

BULLETIN FINANCIER

Paris, le 26 juillet 1893.

Le marché est beaucoup moins optimiste aujourd'hui. Les incertitudes qui plane sur le sort de la liquidation anglaise et le ton de plus en plus provocateur de la presse anglaise ont motivé ce revirement. Le 3 0/0 descend à 97.57, le 4 1/2 est à 106.70.

L'Italien est encore très touché à 87.42. La situation de l'Italie est sérieusement compromise, et le pays, sans s'en douter, marche rapidement à l'insolvabilité.

L'Extérieure fléchit à 62.32. On espère que le budget sera voté ; mais M. Gamazo aura été obligé à des concessions et à des ajournements regrettables qui atténueront les avantages espérés.

4 Feuilleton de l'Écho Saumurois

Le Drame des Chartrons

Par JULES DE GASTYNE

PREMIÈRE PARTIE. — Les Deux Rivaux

IV

Quelques minutes se passèrent, terribles, interminables.

Edgar de Cordouan, ramassé dans sa cachette, séparée de la chambre à coucher qu'il venait de quitter par toute la largeur du couloir et du cabinet de toilette qui était vaste, comme nous l'avons dit, perdu dans les ténèbres, n'osait ni remuer, ni sortir, ne se rendant pas bien compte de la nature du cri qu'il avait entendu et de l'endroit d'où il était parti.

Au premier abord, le jeune homme avait cru reconnaître la voix de Delphine, et cette voix lui avait paru sortir de la chambre à coucher ; mais, en réfléchissant, il pensa qu'il s'était trompé ; il l'espéra.

Pourquoi Delphine aurait-elle poussé ce cri étrange, aigu, qui n'avait rien d'humain ?

Il se rassura un peu, mais néanmoins son cœur battait fort... et une sueur glacée avait

mouillé ses tempes...

L'oreille tendue dans l'ouverture du placard, il tâchait de percevoir un mouvement, un bruit de voix qui lui indiquât la présence d'un être vivant dans la maison...

Rien... Il n'entendait plus rien...

Il essaya de quitter doucement sa cachette et d'aller jusqu'à la chambre à coucher, pour se rendre compte de ce qui se passait, mais Delphine avait refermé la porte sur lui... Il ne pouvait la forcer sans faire beaucoup de bruit, sans perdre celle à qui il venait de faire ses adieux, s'il ne s'était rien passé d'extraordinaire et si le nouvel adorateur était là...

Pendant que le pauvre Edgar restait ainsi perplexe, très embarrassé, ne sachant ce qu'il devait faire et fort ennuyé de la mésaventure qui lui arrivait, fort ennuyé de se sentir emprisonné là-dedans sans prévoir quand il serait délivré ; pendant qu'il était dans cette anxiété, disons-nous, il entendit tout à coup trois coups secs frappés distinctement à la porte de la chambre.

On ne répondit pas.

Une voix dont le timbre paraissait rude appela alors :

— Delphine ! Delphine !

Même silence.

La voix reprit avec une nuance d'impatience :

— Ouvre ! c'est moi, Fernandez !

Rien ne bougea dans la chambre, et le terreur s'empara de nouveau d'Edgar.

Si Delphine ne répondait pas, c'était donc elle qu'il avait entendue ?

Une pâleur soudaine l'envahit.

— S'il lui était arrivé malheur ?... Si elle était morte ?

Il allait enfoncer la porte du placard, sortir, quoi qu'il arrivât, quand il entendit la voix proférer un juron furieux et crier avec un accent très prononcé :

— Ah ! coquine ! tu me trompes déjà ! Nous allons voir !...

Puis la porte, forcée, s'ouvrit avec fracas.

L'homme entra.

Mais à peine avait-il fait un pas dans la pièce qu'il se mit à pousser des cris de terreur...

— A l'aide ! à l'aide ! au secours ! on a assassiné Delphine !

Et Edgar l'entendit qui se précipitait dehors en criant toujours.

Le jeune homme resta un moment immo-

bile, comme pétrifié, le sang glacé, les cheveux hérissés d'horreur.

Assassiné Delphine ! Qui ? Comment ? Quand ? Pendant qu'il était là ? Dans ces quelques minutes ?

D'un coup d'épaule vigoureux, il enfonça la porte mince du placard et se précipita dans la chambre à coucher.

Delphine était étendue sur le tapis, inanimée, les vêtements tachés de larges plaques de sang, la face livide.

La clarté blonde des bougies l'éclairait et mettait des étoiles sur ses bijoux, restés à ses oreilles et à ses poignets.

Edgar n'en pouvait revenir.

Quelques minutes auparavant, elle plaisantait et riait avec lui. Elle était pleine de vie. Et maintenant...

Il se pencha.

Elle était encore chaude.

Si elle n'était pas morte !

Il l'appela, chercha à la ranimer.

Peine perdue.

La poitrine était traversée par une plaie béante, horrible, d'où le sang s'était échappé à gros bouillons.

(A suivre.)

La fermeté des sociétés de crédit ne se dément pas. La Banque de France fait 3.790. Le Crédit Foncier fait bonne figure à 965. On cote le Crédit Lyonnais à 714.25. Le Comptoir National d'Escompte se négocie couramment à 485. La Banque d'Escompte se maintient à 423.75. La Société Générale s'échange à 467.50. A 492, l'action des Immeubles de France a déjà regagné 2 fr. sur son coupon du 16 juillet. Une légère réaction des obligations des Cales de Radoub à 431.25 va permettre aux capitaux de placement d'entrer dans la valeur à un prix avantageux. L'obligation des Chemins Economiques termine à 416.50.

Chronique Locale

ET DE L'OUEST

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 27 JUILLET

Observations de M. DAVY, opticien

Place de la Bilange, 25, Saumur.

	Baromètre.	Thermomètre.
Hier soir, à 5 h.		+ 20°
Ce matin, à 8 h.		+ 17°
Midi,	757 m/m	+ 23°
Hausse	» m/m	
Baisse	» m/m	
Température minima de la nuit		+ 13°

M. BERGER, député sortant de l'arrondissement de Saumur, a établi son Bureau à Saumur, rue du Portail-Louis, 28.

Le Bureau est ouvert de 8 heures du matin à 11 heures, et de 1 heure du soir à 6 heures.

Une drôle d'idée

Parmi les titres dont le *Courrier de Saumur* fait suivre le nom de son candidat, nous remarquons celui d'ancien Ministre des Finances.

Commençons par dire que nous n'avons nullement l'intention d'attaquer l'intégrité de l'ancien ministre des finances. De ce qu'il a supprimé un *Tétard*, il ne s'ensuit nullement que nous le supposions capable de manger la grenouille; mais nous avons bien le droit de dire que c'est une drôle de manière de présenter un candidat que de nous le recommander comme le ministre des finances, à une époque où ont précisément commencé le déficit et les emprunts.

Si c'est là ce que le *Courrier* appelle donner une idée des capacités de son nouveau protégé!

Autant l'appeler CANDIDAT DU DÉFICIT!

Fanfaronnades

Le bonapartiste rallié de la rue Saint-Jean se livre sur les candidats à des réflexions hilarantes.

Son article, sous le titre: DÉPUTÉ SORTANT, DÉPUTÉ SORTI, mérite une mention spéciale.

Pour l'instant, le DÉPUTÉ SORTI, c'est l'ancien député de Paris, qui est aujourd'hui réduit à faire la province.

Distribution des Prix à l'Institution St-Louis

Les distributions de prix sont peut-être moins vieilles que le monde, mais assurément les comptes-rendus de ces solennités n'appartiennent pas au genre neuf. N'y a-t-il pas un chant de Virgile où le poète chante les jeux célébrés par Enée en l'honneur de son défunt père et la gloire des héros qui obtiennent, pour prix de leurs efforts, des trépieds sacrés, de verdoyantes couronnes, des palmes (on ne dit pas qu'elles fussent académiques!), des armes, des habits de pourpre, voire des lingots d'or et d'argent?

Les efforts soutenus des écoliers de Saint-Louis, leurs triomphes d'hier, mériteraient sans doute les honneurs d'un poème épique, en vers latins: toutefois, parlons français, pour rajeunir le sujet, s'il est possible, et contentons-nous de cette bonne prose, qui nous est familière, comme à M. Jourdain.

Les vainqueurs, fraternellement mêlés aux vaincus, tous animés de la même espérance, bientôt changée en fortifiante satisfaction pour les uns, pour les autres en déception salutaire, — tous les champions de la lutte scolaire étaient rangés sur les gradins d'une belle estrade, rendez-vous de l'élite du pays, venue pour donner plus de prix aux récompenses solennellement décernées à la jeunesse studieuse. Aux côtés de M^r Mathieu, évêque d'Angers, nous remarquons MM. Louis Mayaud, comte de Dreux-Brézé, M. le chanoine Grellier, vicaire général, MM. les généraux Michel et Delorme, de la Guillonnière, Couscher de Champfleury, Eugène Lambert, du Puy, Poisson, D^r Boucard, Sourdeau, D^r Gilbert, les chanoines Rogerou et Chevallier, le clergé de la ville, des environs et des diocèses voisins, entre autres M. le doyen de Bourgueil, plusieurs de MM. les officiers de l'Ecole de cavalerie, etc., etc.

M. Halbert donne un signal, et l'orchestre enlève prestement un *allegretto*. Acquittions tout de suite nos dettes à l'égard des jeunes artistes et de leur excellent maître: ils nous ont procuré le plaisir d'entendre de bonne et fine musique.

M. le Supérieur ouvre la séance par un discours que Monseigneur appellera bientôt « un bouquet de fleurs ». C'étaient les fleurs de la reconnaissance envers tous ceux qui ont, dans ce pays, compris la pensée et sauvé la grande œuvre de M^r Freppel: d'abord, cet homme de bien « à qui tous d'un commun accord ont spontanément offert un honneur dont sa prudence, sa sagesse, son entente consommée des affaires le rendaient si digne », M. Bou-

vat-Ladubay, président de la Société civile; puis « le digne président des Sociétés de Saint-Vincent de Paul, petit-fils d'un de nos anciens ministres les plus distingués; le noble héritier du beau nom de Dreux-Brézé, qui continue si bien de hautes traditions de grandeur d'âme et de généreux dévouement; l'organisateur infatigable et l'orateur éloquent des congrès catholiques; nos éminents représentants dans les conseils de la nation, qui ont bien voulu se joindre au grand élan des catholiques saumurois et montrer une bienveillance qui ne peut surprendre de leur part, mais qui ne leur en donne pas moins droit à la vive gratitude de tous les amis de Saint-Louis. » Ayant à leur tête ces hommes de vaillance et d'honneur, les actionnaires de la Société civile ont lutté pour Saint-Louis, et leur générosité, victorieuse de tous les obstacles, vient d'assurer à l'Institution une nouvelle vie.

Cette vie nouvelle ne saurait être que la continuation de l'ancienne et l'heure était bien venue de renouer le présent au passé: M. le Supérieur évoque les plus belles figures de la jeune histoire de Saint-Louis. Il envoie « un respectueux souvenir à celui qui fut le bras droit de M^r Freppel dans la période de fondation... Il s'est humblement effacé, se conformant à cette dispensation mystérieuse de la Providence qui veut que l'un sème et que l'autre moissonne. Il donne du moins le grand exemple d'un repos laborieux, et sa belle intelligence, toujours féconde, choisissait naguère, pour l'objet de travaux justement appréciés et admirés, la vierge de Lorraine, l'héroïne de Chinon et de Rouen. »

« Après le premier Supérieur de cette maison », continue M. le Supérieur, « je ne puis omettre, Monseigneur, le nom de l'un de vos collègues dans le monde des lettres, le premier docteur sorti des Facultés catholiques d'Angers, l'abbé Léon Bellanger... Le chapitre de son passage à Saint-Louis n'est pas le moins intéressant dans cette vie écrite avec tant de charme et où l'on aime à applaudir presque également le narrateur et le héros. » Le T. R. P. abbé de la Trappe de N.-D. d'Oka, au Canada, est aussi une gloire de Saint-Louis, et M. le Supérieur nous assure qu'il en a gardé un fidèle souvenir: il fera bon accueil à ses anciens confrères, à ses anciens élèves, quand ils iront frapper à la porte de son monastère, bien qu'il ait une petite vengeance à tirer de la trop exacte rigueur du gardien de Saint-Louis.

Avec une visible satisfaction, M. le Supérieur lit comme le livre d'honneur de ses anciens élèves, qu'il appelle toujours ses enfants: l'Ecole Polytechnique, l'Ecole de Saint-Cyr, l'Ecole Centrale, l'Ecole Navale leur ont ouvert leurs portes; l'un occupe avec succès une chaire de rhétorique, d'autres sont entrés dans les fonctions publiques ou dans les administrations municipales. D'autres, préférant

les conseils de Sully et de Virgile, cultivent paisiblement leurs champs, *o fortunatos nummum!* A côté des avocats, des hommes d'affaires, des médecins, il se trouve des jeunes gens qui ont pour principale occupation d'exercer autour d'eux la salutaire influence que peut donner la fortune jointe au bon exemple.

Monseigneur se lève et bientôt captive toutes les attentions par sa parole facile, abondante, enjouée. A la fin de son discours, M. le Supérieur avait assez clairement insinué qu'une salle de fête et une chapelle faisaient grand défaut à Saint-Louis. Monseigneur réplique, avec le tact dont il a le secret: « Je reconnais bien là un Supérieur de collège: il n'est pas un, de notre temps, comme il n'est pas une Supérieure de communauté, pas une Abbesse qui ne construise, ne vienne de construire ou ne parle de s'y mettre. C'est qu'ils ont au cœur un zèle intelligent et un vif sentiment de ce qu'exigent le triomphe des grandes causes ou les impérieux besoins des œuvres admirables qui leur sont confiées. » Aussi Monseigneur aidera-t-il de tout son pouvoir M. le Supérieur dans l'exécution de ses projets. Avec un accent de sincère conviction, Sa Grandeur remercie, à son tour, ceux qui méritent le titre de seconds fondateurs de Saint-Louis. Puis, s'adressant aux élèves, il leur rappelle que si d'autres ont fondé, eux seuls peuvent soutenir leur collège. Il veut qu'ils aient au cœur de grandes ambitions. Qu'aucun d'eux ne se contente d'être « un bon jeune homme », c'est-à-dire, un de ces jeunes gens qui n'ont jamais pu s'entendre avec aucun examinateur, qui ne jouissent d'aucun prestige et qui, pour la défense des grands principes, ne peuvent mieux faire que mal répéter des articles de journaux. Tous doivent avoir de plus hautes visées, se préparer par leur talent une heureuse influence dans ce pays de Saumur, où manque malheureusement « le sens du divin », où ils doivent faire honorer et partager leurs convictions pour rendre leur pays un des plus chrétiens, comme il est un des plus beaux de France.

Bientôt commence la lecture du *Palmarès*, où sont inscrits, cette année, pour la première fois et en première page, les prix offerts par l'Association des anciens élèves.

Les lauréats les plus applaudis sont, à l'Enseignement classique: MM. Raffignac (prix d'honneur), Boutin, Couzineau, Cathelineau, Hacault, Charles Crotel, Jean Brac, de Capol, Bouchard, Thibault, Réteveau, Roy, Chauveau, René Girard, Charles Falloux; — à l'Enseignement moderne: MM. Nouteau (prix d'honneur), Neau, Normand, Andrieux, Maîtreau, de Chavigny; — dans les Classes élémentaires: MM. Emile Malécot, Joseph Marchenaud, René Voisin, François Mortier, Antoine Mosnay, Pierre de Saint-Mart, Paul Godet, L. Closier, R. Boisseau, Fabien Cesbron.

54 Feuilleton de l'Echo Saumurois

LE SECRET DE DANIEL

PAR JULES DE GASTYNE

DEUXIÈME PARTIE

(Suite)

Au milieu du grand silence qui s'était fait, Raoul demanda, la voix frémissante:

- Vous avez été condamné, mon père?
- A vingt ans de travaux forcés.
- Que vous avez fait?
- Je me suis évadé.

Il se fit un nouveau mouvement d'attention dans le salon, puis le vieillard reprit:

- Ce secret, je voulais bien le garder en moi, mourir avec lui. Je croyais bien que nul ne saurait jamais, surtout vous deux, que l'homme de qui vous tenez la vie avait été condamné et flétri par les lois de son pays.
- Mais vous n'étiez pas coupable?
- Pouvais-je le prouver? Puis-je le prouver encore? Il faudrait ce reçu, ce maudit reçu.
- Ici Alice se leva, très pâle.
- Ce reçu, mon père, je crois le posséder.

Le vieillard eut un sursaut de joie indicible.

— Toi?

— Je l'ai retrouvé, il y a longtemps, dans une de mes boîtes à ouvrage, et je l'ai conservé sans savoir s'il pourrait un jour m'être utile. Je n'avais pu lire la signature, mais vous le reconnaîtrez.

— Va le chercher, ma fille, va, dit le vieillard dont le cœur palpitait étrangement.

— Alice s'éloigna vivement, puis elle revint un moment après avec un papier froissé et jauni.

Daniel y jeta aussitôt les yeux.

— Oui, c'est bien cela.

Il le tendit à Roustan.

— C'est bien là, dit le jeune homme, la griffe de mon père.

Daniel fit un geste large.

— Vous voyez que je ne mens pas. Tout est vrai, j'ai sans doute assez expié et Dieu a enfin pitié de moi.

Raoul et Alice se jetèrent dans ses bras.

Tous les trois pleuraient.

Le vieillard leva les yeux au ciel.

— Ce moment de joie efface bien des tourments; mais je n'espérais plus avoir jamais le bonheur de vous embrasser. Il me suffisait de

vivre près de vous, dans votre atmosphère, et je m'y serais résigné, si la nouvelle de ce mariage ne m'avait obligé à me faire connaître; j'aurais cru, en effet, attirer la vengeance d'en haut, si je l'avais laissé s'accomplir. Pour moi, j'étais décidé à tout supporter, mais elle, pouvais-je la voir malheureuse, voir couler ses larmes!

Il attira de nouveau près de lui la jeune fille, et la couvrit de caresses et de baisers.

— C'est elle qui m'a sauvé, bégayait-il, quand on a voulu me prendre ici, m'arrêter. Comprenez-vous ma situation? On m'accusait, moi, moi!...

La voix lui manquait.

— Maintenant, vous ne nous quitterez plus, père, dit Raoul. Nous ferons reviser votre procès. Aujourd'hui, vous pourrez vous défendre et on vous croira. Pourquoi n'avoir pas parlé plus tôt, ne pas vous être fait reconnaître?

— J'avais peur. Si tu savais quel effroi la Justice m'a laissé?

— Mais comment nous avez-vous donc retrouvés?

— Après mon évasion, je ne m'évadais que pour vous, je suis allé au Mexique, j'ai rencontré un ancien serviteur qui m'a reconnu,

qui m'a appris ce que vous étiez devenu et m'a prêté ses papiers pour venir en France.

— Jacques?

— Oui.

Un nouveau silence se fit.

Le notaire, abasourdi par tous ces événements, avait replié ses papiers.

André Roustan se leva.

Il semblait impassible, mais on voyait des frissons nerveux courir sous sa peau.

— C'est moi seul, commença-t-il, qui doit porter le poids du crime de mon père. Je ne veux pas que personne soit puni avec moi.

Il se tourna vers Alice.

— Je vous ai fait bien du mal, mademoiselle, en essayant de vous imposer un amour que vous ne partagez pas et en vous faisant soupçonner, accuser celui que vous aimez; mais je vais vous le rendre, plus aimant que jamais, et toujours digne de vous.

Un cri partit des lèvres de la jeune fille.

— Vous savez où est M. Georges de Fresnières?

— Je le sais, et vous le reverrez demain.

Il avait à peine achevé ces paroles, que la porte du salon s'ouvrit et le domestique annonça:

Canal des Deux-Mers

Une pétition pour la construction du canal des Deux-Mers, dont il a été si souvent question, circule en ce moment à Saumur. Un exemplaire de cette pétition a été déposé par M. Girard, président de la Chambre consultative des Arts et Manufactures de Saumur, au bureau de l'*Echo Saumurois*. Chacun pourra en prendre connaissance et y apposer sa signature.

ARRESTATIONS A SAUMUR

La police de Saumur a mis la main sur un jeune galopin de 14 ans, Henri Chamard, de Loudun, qui était parti depuis lundi de chez ses parents.

Ceux-ci, prévenus, vont venir le chercher.

D... n'a pas de chance : il venait de faire un séjour de trois semaines à Paris et se préparait à rentrer à Angers, quand il rencontra, à Saumur, un sien voisin, qui sortait de Fontevault.

Nos deux compères résolurent de faire la fête ; mais comme ils n'avaient d'argent ni l'un ni l'autre, le libéré offrit de vendre une montre et une bague de femme qu'il possédait.

La police, prévenue, s'étonna de voir ces objets en leurs mains et procéda à leur arrestation.

Le libéré ayant été reconnu légitime possesseur de ces bijoux, on le remit en liberté, mais D... ayant été reconnu en état de vagabondage et se trouvant compromis dans une scène de violence, qui a eu lieu hier sur le pont Cessart, a été gardé jusqu'à plus ample informé.

L'ouverture de la chasse

L'arrêté d'ouverture va paraître incessamment.

Dans la première zone, l'ouverture aura lieu le 13 août. Dans la deuxième zone, l'ouverture se fera le 27 août.

Les réservistes

Le ministre de la guerre vient de reculer au 1^{er} septembre le délai de rigueur pour le dépôt des livrets des réservistes des classes de 1880 à 1890.

Les dispensés de l'article 23

Les jeunes gens envoyés en congé après un an de présence, en vertu de l'art. 23 de la loi de 1889, ne pourront en aucun cas être dispensés de la période d'activité qu'ils sont astreints d'accomplir en vertu de ce même article. Les candidats officiers pourront être ajournés à la convocation générale des dispensés de l'année suivante, pour des raisons de force majeure ou la préparation immédiate d'examen conduisant aux carrières définies par l'art. 23. L'appel des autres dispensés pourra être reporté, sur leur demande motivée, à une date quelconque de l'année où ils doivent passer dans la réserve ou les années suivantes.

Les congés et la période électorale

Plusieurs administrations de l'Etat viennent de décider que, cette année, les congés de leurs employés devront être pris en dehors de la période électorale.

Culture des vignes américaines

La commission chargée d'arrêter le programme de la distribution des primes votées par le Conseil général pour encouragement à la culture des vignes américaines, s'est réunie avant-hier à la préfecture.

Accident mortel à Montjean

Le nommé Charles Louis, charron à Montjean, est tombé de son grenier où il était monté porter un fardeau. En tombant il s'est brisé le crâne sur un banc de fonte. La mort a été instantanée.

Les fêtes de Chinon

On a apposé à Chinon des affiches fixant les fêtes aux 12 et 13 août.

On s'est demandé la cause de ces remises, et la *Touraine Républicaine* dit qu'un accident est survenu en route au chariot qui transporte à Chinon l'œuvre du sculpteur Rouleau.

Le véhicule se serait brisé en route.

Toutefois, rien ne confirme cet *on dit*.

Il serait possible que ce retard vienne tout simplement de l'amiral Rieuvier.

Le Conseil municipal de Chinon est très ennuyé de n'avoir à sa fête qu'un seul ministre, alors qu'il avait annoncé que le général Borius viendrait représenter le Président de la République, que les ministres Viger et Poincaré viendraient se représenter eux-mêmes.

Des trois annoncés, personne ne vient ; un ministre est bien désigné, c'est celui de la marine.

Un Jugement Intéressant

Le tribunal de Saint-Quentin vient de rendre un jugement très intéressant pour les cultivateurs et éleveurs.

Il s'agissait d'une vache vendue par un cultivateur de Saint-Quentin à un marchand qui l'a revendue au bout de quinze jours à un boucher, lequel, après l'avoir fait abattre pour la consommation, se l'est vue confisquer par le vétérinaire, qui en a ordonné l'enfouissement, pour la raison que cette vache était atteinte de tuberculose depuis plus de six mois.

Il résulte des considérants du jugement, qu'un animal atteint d'une maladie contagieuse, étant impropre au commerce, ne peut être l'objet d'aucune transaction, le cultivateur ou l'éleveur est tenu au remboursement du prix. Quant à l'assurance, elle s'efface, la bête n'étant pas morte dans l'étable du souscripteur de la police.

Aux combattants de 1870-71

Le *Journal du Soldat*, à Nancy, préparant une édition relatant les glorieuses journées de Saint-Privat et Rezonville, invite les anciens combattants de 1870 qui ont pris part à un ti-

tre quelconque à ces deux terribles batailles, à lui envoyer leurs noms, adresses, et le numéro du régiment dont ils faisaient partie. — Ces renseignements sont destinés à l'établissement d'une liste qui sera publiée le jour de la patriotique cérémonie de *Mars-la-Tour*. — Dernier délai d'envoi : 3 août prochain.

Un désespoir comique

Un important personnage politique — nouvelle couche sociale — consultait dernièrement, et avec une impatience visible, un petit dictionnaire de poche.

— Que cherches-tu donc ? lui dit sa moitié.

— Un mot que je ne trouve pas. Décidément, dans ces sales petits dictionnaires, on ne trouve rien. Et pourtant il me semble qu'*orange* est bien français !

État-civil de la ville de Saumur

NAISSANCES

Le 27 juillet. — Jean-Marie-Jules Puisson, rue du Puits-Neuf, 17.

DÉCÈS

Le 27 juillet. — Marie-Louise Ricasseau, 16 jours, rue de la Croix-Verte, 78.

FAITS DIVERS

LES VINS D'ESPAGNE

Nous lisons dans une lettre adressée à l'*Autorité* :

« ... Il est profondément malheureux qu'en un pays comme la France, renommé depuis des siècles pour la qualité de ses vins, on en soit réduit pour la plupart, et surtout à Paris, à boire un horrible mélange qui ne ressemble en rien à du vin naturel, et qui produit, généralement, un effet désastreux sur la santé.

« Tous les propriétaires, sans exception, seraient heureux de voir les vins d'Espagne frappés de droits prohibitifs. MM. les négociants et autres empoisonneurs des entrepôts, pourraient peut-être voir leur bénéfice diminuer, mais les propriétaires ne se verraient pas dans l'obligation de leur vendre leur marchandise à vil prix, et les consommateurs boiraient ce vieux bon vin de France, dont on ne trouve plus trace que dans les chants des poètes d'antan... »

SI NON È VERO...

L'autre jour, en Angleterre, un inspecteur de la marine marchande, octogénaire, recevait du ministère l'invitation de se démettre de ses fonctions, vu son grand âge. Notre homme prit sa plume et répondit au ministère : « Si mon ministre estime que je ne puis, à quatre-vingts ans, inspecter un petit département de la marine, j'estime, moi électeur, que M. Gladstone ne peut, à quatre-vingt-trois ans, être le premier ministre de mon pays. »

M. Gladstone, qui n'est pas une bête, a prié le ministre de la marine de laisser le bonhomme tranquille dans son emploi.

PETITE PHILOSOPHIE ÉLECTORALE

Avant le scrutin :

Le candidat. — Egaul ! Egaul !

Après l'élection :

Le député. — Ego.

Un bon bourgeois, très gros, très court, à la figure rubiconde, marchande un melon :

— Un franc, dit la marchande.

Le client, tâtant le cucurbitacé et le flairant :

— C'est trop cher ; d'ailleurs, il ne me dit rien.

La marchande, vexée :

— Faudrait-il pas qu'il vous appelle papa ?

Dernières Nouvelles

LES LOIS SUR LE TRAVAIL

Le décret autorisant diverses dérogations à la loi sur le travail de nuit des enfants et des femmes, a paru ce matin à l'*Officiel*.

L'AFFAIRE DU SIAM

La légation du Siam n'a pas quitté Paris ; toutefois, elle fait ses préparatifs ; elle n'a aucun rapport avec le gouvernement français, et la cour de Bangkok le laisse sans nouvelles. Ce qui prouve qu'il y a d'autres intermédiaires ; on le devine facilement.

Pour caractériser la singulière situation où le gouvernement français se trouve vis-à-vis du Siam, qu'il bloque, qu'il s'apprête à occuper sans déclaration de guerre, on a trouvé une formule :

« C'est une opération de gendarmerie. »

L'expression n'est pas nouvelle ; elle a été inventée par M. Jules Ferry.

L'ACCIDENT DU « FERNANDO »

On télégraphie de Toulon que le vapeur *Fernando* a été coulé par suite même de son imprudence, en voulant traverser la ligne de file formée par les cuirassés et les croiseurs de l'escadre active d'évolutions qui revenaient de leurs grandes manœuvres.

La responsabilité de l'abordage remonte exclusivement au commandant du navire britannique.

Tous les hommes ont été sauvés et recueillis à bord d'un navire de l'escadre.

LES FRÈRES MAHON médecins spéciaux « obtiennent mille guérisons par an dans les hôpitaux ». Maladies de la peau et du cuir chevelu, leigues, dartres, chute des cheveux, etc. Le docteur Mahon, chargé pendant trente ans de traiter à l'hôpital d'Angers, consulte le dernier dimanche de chaque mois, à Angers, de 1 à 4 heures, à l'hôtel d'Anjou. Dépôt des Pommades MAHON à Saumur, à la pharmacie PERRIN. — Paris, rue Rivoli, 30.

PAS DE BON POTAGE SANS Tapioca Rils

Exiger la Marque de Fabrique l'AS DE TRÈBLE à QUATRE FEUILLES. Se trouve dans toutes les bonnes Maisons d'épicerie et de produits alimentaires. GROS : 262, Boulevard Voltaire, PARIS.

ÉPICERIE NOUVELLE

E. CHAUVEAU

Rues d'Orléans et Beaurepaire, SAUMUR

Spécialité de Boîtes pour Baptême

Boîtes riches de luxe en parchemin

Coffrets blancs... depuis 4 fr. 40

— satin et peluche — 2 fr. 75

NOTA. — Boîtes avec noms et dates, sur commande 2 jours à l'avance.

Le Gérant : G. JOUAUST.

— Monsieur Georges de Fresnières. Tous les regards se portèrent du côté de la porte.

Alice chancelait. Georges de Fresnières s'avança. Il était en habit, très pâle.

— Vous êtes surpris, commença-t-il, de me voir ici ce soir ? Mais je tenais à me disculper. J'ai appris les bruits que l'on faisait courir sur moi et qu'un misérable...

Il regarda Roustan. Celui-ci ne sourcilla pas.

— Le misérable, c'est moi, dit-il. Georges fit un geste de menace.

— Quoi ! vous avouez ?

— Je venais de tout raconter quand vous êtes entré. Je me retire. Je vous cède la place. Je vous rends le bonheur que j'avais essayé de vous ravir. Il y a une fatalité plus haute qui pèse sur moi et qui m'écrase. Un mot seulement.

— Parlez, monsieur.

— Comment êtes-vous sorti ?

— Je me suis évadé.

— Ce n'est pas elle qui m'a trahi, qui vous a fait fuir ?

— Non, je vous le jure, je me suis échappé

seul. — Bien. Et maintenant pardonnez-moi comme on pardonne à ceux qui vont mourir !

Et, avant que personne ait pu dire un mot, André Roustan avait quitté le salon.

Georges leva les yeux, et ses yeux tombèrent sur Alice dont les bras semblaient s'ouvrir pour l'appeler.

Il se précipita à ses pieds.

— Oh ! je vous aime, je vous aime ! s'écria-t-il. Avez-vous douté de moi ?

— Dans le fond du cœur, jamais ! Raoul vous le dira.

Daniel de Serves leva les mains sur eux comme pour les bénir.

Une larme de joie brillait enfin dans ses yeux qui avaient versé tant de pleurs amers.

— Mes enfants sont heureux, murmura-t-il, et je puis me mêler à leur joie, goûter le bonheur de les voir satisfaits !

Quelques mois après, Alice de Serves était devenue M^{me} de Fresnières.

Daniel de Serves, dont le procès avait été révisé, vivait auprès d'eux, réhabilité, bien heureux, ayant été oublié.

Raoul n'avait pas voulu non plus les aban-

donner. D'ailleurs, une partie de sa fortune personnelle avait été engloutie dans le désastre de son ami Roustan et il menait maintenant une existence calme et tranquille en attendant qu'il se mariât. En sortant de l'hôtel de Serves, Roustan était rentré chez lui et s'était brûlé la cervelle. On avait su seulement alors qu'il était ruiné et il laissait derrière lui bien des désastres et des misères. Quant à Georgette, elle était restée en Allemagne.

FIN

Marché de Saumur du Samedi 22 Juillet

Froment-commerce, l'hectolitre	15 50	Bœuf 1 60, vache, kil.	1 40
id. halle (moyenne)	15 25	Veau	1 40
Métail	12 60	Mouton	2 —
Seigle	10 —	Porc	1 60
Orge	10 —	Poulets la couple	3 50
Avoine	10 —	Dindonneaux	9 —
Sarrasin	10 50	Canards	3 50
Haricots blancs	26 —	Oies	8 —
Haricots rouges	26 —	Beurre le kilog.	2 60
Fèves	—	(Eufs la douzaine	35 —
Noix	10 50	Foin, la charretée de 780 kilog.	170 —
Châtaignes	—	Luzerne	150 —
Sel les 100 kil.	15 —	Paille	70 —
Son	16 —	Huile de noix, 50 kil.	130 —
Pommes de terre, la barrique	10 —	Chanvre 1 ^{re} qualité les 52 kilog.	500 —
Farine, la culasse de 157 kilog.	48 —	id. 2 ^e	—
Pain 1 ^{re} qual., le kil.	—	id. 3 ^e	—
id. 2 ^e id. 0 ^r . 30 "	—	Charbon de-bois, les 100 kilog.	16 —
id. 3 ^e id. 0 ^r . 28 "	—	Charbon de terre	4 —

Epreuve du Concordat Davy

MM. les créanciers vérifiés et affirmés de la faillite du sieur Davy, ex-minotier au Moulin de Bron, sont priés de se réunir au Tribunal, salle des faillites, le mardi 4^e août, à 10 heures du matin, à l'effet de délibérer sur la formation d'un concordat ou pour passer un contrat d'union, la 1^{re} épreuve n'ayant pas donné de résultat.

A CÉDER

Petit Magasin d'Épicerie, Mercerie S'adresser à M. PELOU, expert, rue du Marché-Noir.

Royal Windsor LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX



Avez-vous des cheveux gris? Avez-vous des pellicules? Vos cheveux sont-ils faibles et tombent-ils? SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR. Ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats Inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons. ENTREPOT: 22, rue de l'Écliquier, PARIS

Se trouve, à Saumur, chez: M. COUTARD, 30, rue d'Orléans; M. MACHET, rue Saint-Jean; M. RENÉ rue Saint-Jean; M. PICHARD, rue Nationale; M. DAUBIGNY, coiffeur-parfumeur, 37, rue d'Orléans.

A VENDRE

A PROXIMITÉ DE SAUMUR Belle Ferme de 23 hectares Revenu par bail authentique 525 francs.

Réserve en plus par le propriétaire de 4 hectares de taillis et sapinières et de 2 hectares de vigne. BELLE CHASSE.

S'adresser, pour les renseignements, à M. LAIZON, notaire à Gizeux (Indre-et-Loire).

APPARTEMENT

AU DEUXIÈME ÉTAGE 56, Quai de Limoges, SAUMUR à Louer Présentement S'adresser à M. RICHARD, avocat, ou à M. BUREAU, rue Basse-Saint-Pierre, à Saumur.

PIANO à queue d'Erard Grand format, très belle occasion. S'adresser à MM. PERNY frères, facteurs de pianos à Tours. Location — Accords — Réparations

Hôtel Restaurant des TROIS-ANCRÉS

A. LIGNAIS

Place de l'Hôtel-de-Ville, 11 et 12, SAUMUR

Table d'hôte très confortable, à 2 fr. 25 et 2 fr. 50. — Excellents vins rouges et blancs.

Salles, Salons et Cabinets particuliers. Déjeuners et Dîners à la carte et à prix fixe, depuis 1 fr. 30 et 2 fr. Pension depuis 60 fr.

Service individuel ou en groupe et à toute heure Dîners en ville sur commande. — Banquets et Noces. — Prix modérés.

Matelote d'Anguilles Samedi et Dimanche

GR^{DE} EPICERIE PARISIENNE

33, rue d'Orléans, à l'angle des rues Ducier et d'Orléans

IMBERT FILS

SPÉCIALITÉ POUR BAPTÊMES

Confiserie supérieure

Grand choix de Boîtes Baptêmes et Marraines, modèles les plus nouveaux. — PRIX TRÈS MODÉRÉS.

En prévenant trois jours avant, Boîtes avec Initiales ou Nom et Date du baptême (2 fr. pour la composition quelque soit le nombre).

Demandez le prix courant pour confiserie, boîtes vides et garnies, qui est adressé franco, ainsi que le catalogue des modèles, sujets et initiales à choisir.

Imprimerie Paul GODET, Saumur

FACTURES TOUS FORMATS CARTES D'ADRESSES ETHQUETTES PARCHEMIN ET ENVOIS TÊTES DE LETTRES CIRCULAIRES — ENVELOPPES AVIS DE TRAITES — MANDATS REÇUS & BONS à SOUCHE PERFORÉS REGISTRES LETTRES MARIAGE, LETTRES DEUIL FAIRE-PART NAISSANCE CARTES DE VISITE AFFICHES — PROSPECTUS PROGRAMMES DE FÊTES & SOIRÉES PRIX-COURANTS MENUS EN BLANC & IMPRIMÉS CATALOGUES — BROCHURES

Consulter les Prix de la maison avant de commissionner à l'extérieur.

LIBRAIRIE DE FIRMIN-DIDOT ET C^{ie} Rue Jacob, 56, à Paris

LA MODE ILLUSTRÉE

JOURNAL DE LA FAMILLE Sous la direction de M^{me} EMMELINE RAYMOND 12 PAGES IN-4^o LE SUPPLÉMENT LITTÉRAIRE, AVEC PAGINATION SPÉCIALE, CONSACRÉ À DES ROMANS ILLUSTRÉS.

La Mode illustrée, journal par excellence des travaux d'agrément, fait actuellement paraître, avec chaque numéro, sans augmentation de prix, un supplément consacré à des romans illustrés, intéressant tous les membres de la famille; ses 52 numéros de l'année contiennent plus de 2,000 dessins de modes, tapisserie, crochet, broderie, plus 24 feuilles de patrons en grandeur naturelle de tous les objets de toilette, linge, robes, manneaux, vêtements d'enfants, etc.

On peut s'abonner à l'essai, pour trois mois. Un numéro est envoyé gratis à toute personne qui en fera la demande par lettre affranchie. On s'abonne par mandat-poste à l'ordre de MM. FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre de 25 centimes pour chaque trois mois et en les adressant par lettre recommandée.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS: Première édition: trois mois, 3 fr. 50; six mois, 7 fr.; douze mois, 14 fr. — Quatrième édition, avec une gravure colorée chaque numéro: trois mois, 7 fr.; six mois, 13 fr. 50; douze mois, 25 fr.

S'adresser également dans toutes les librairies du département

A SAINTE-GENEVIÈVE

Tapisseries Artistiques

BRODERIES

M^{mes} NOEL & BOUIN

SAUMUR — 8, rue du Puits-Neuf, 8 — SAUMUR

Très beau choix de Travaux fantaisie

LAINES, CANEVAS, SOIES — VENTE ET LOCATION DE MÉTIERS

Saumur, imprimerie PAUL GODET.

CHEMINS DE FER

LIGNE DE L'ÉTAT

Table of train schedules for the Paris-Saumur-Bordeaux line, including stations like Paris, Chartres, Saumur, and Bordeaux with departure and arrival times.

Table of train schedules for the Bordeaux-Saumur-Paris line, including stations like Bordeaux, Saumur, and Paris with departure and arrival times.

Table of train schedules for the Saumur-Port-Boulet-Chinon line, including stations like Saumur, Port-Boulet, and Chinon.

Table of train schedules for the Poitiers-Montreuil-Doué-Angers line, including stations like Poitiers, Montreuil, Doué, and Angers.

Table of train schedules for the Angers-Doué-Montreuil-Poitiers line, including stations like Angers, Doué, Montreuil, and Poitiers.

Table of train schedules for the Saumur-Bourgueil line, including stations like Saumur and Bourgueil.

Table of train schedules for the Saumur-Port-Boulet-Chinon line, including stations like Saumur, Port-Boulet, and Chinon.

Table of train schedules for the Saumur-Port-Boulet-Chinon line, including stations like Saumur, Port-Boulet, and Chinon.

LIGNE D'ORLÉANS

NANTES — ANGERS — SAUMUR — TOURS — PARIS

Table of train schedules for the Nantes-Angers-Saumur-Tours-Paris line, including stations like Nantes, Angers, Saumur, Tours, and Paris.

Table of train schedules for the Paris-Tours-Saumur-Angers-Nantes line, including stations like Paris, Tours, Saumur, Angers, and Nantes.

LA FLÈCHE A SAUMUR

Table of train schedules for the La Flèche to Saumur line, including stations like La Flèche, Saumur, and Bourgueil.

Les heures indiquées dans ces tableaux sont toujours les heures de départ, à moins d'indications contraires.

Vu par nous, Maire de Saumur, pour légalisation de la signature du Gérant, Hôtel-de-Ville de Saumur

Certifié par l'imprimeur soussigné.